

## Marcel Martinet

Il est des œuvres effacées derrière l'engagement de leur auteur. C'est le cas de celle du poète et écrivain Marcel Martinet (1887-1944), inlassable pourfendeur du stalinisme, du fascisme, de toutes les formes de bureaucraties, et défenseur, en divers domaines (culture & éducation en particulier) de l'autonomie de la classe des exploités. Sciemment ignorée par l'histoire littéraire officielle ses livres (poèmes et essais) sont régulièrement réédités.

*Hommes* poèmes précédés de *Défense à la poésie*, Plein Chant, 1975 ; *Chants du passager*, suivi de *Une feuille de hêtre*, Plein Chant, 1978 ; *Où va la révolution russe ? l'Affaire Victor Serge*, Plein Chant, 1978 ; *Les Temps maudits*, Agone, 2003 ; *Culture prolétarienne*, Agone, 2004.

## Philippe Geneste

Professeur en collège, militant syndical en faveur d'une conception qui associe tronc commun et apprentissage professionnel, il tente depuis plusieurs années de dessiner les bases d'une critique émancipatrice pour l'éducation. Il publie régulièrement des articles en revues *L'École émancipée*, *L'Émancipation*, *Marginales*, *Fragments*, *le chiendent* et a publié une dizaine de livres dont une trilogie sous-titrée *Le Travail de l'école : contribution à une critique prolétarienne de l'éducation*, Scorpion brun, 2018, CNFEDS-université Savoie Mont-Blanc, 2017 et *Acratie*, 2009.

Ce livre se compose du texte inédit *Le Chef contre l'homme* de Marcel Martinet paru en 1933 dans la revue *Esprit*, suivi d'une analyse par Philippe Geneste du texte de Martinet et des mécanismes qui permettent l'avènement du fascisme, à commencer par cette attitude de respect de la hiérarchie ancrée dans les normes mêmes de toute société inégalitaire.

<https://www.quiero.fr>

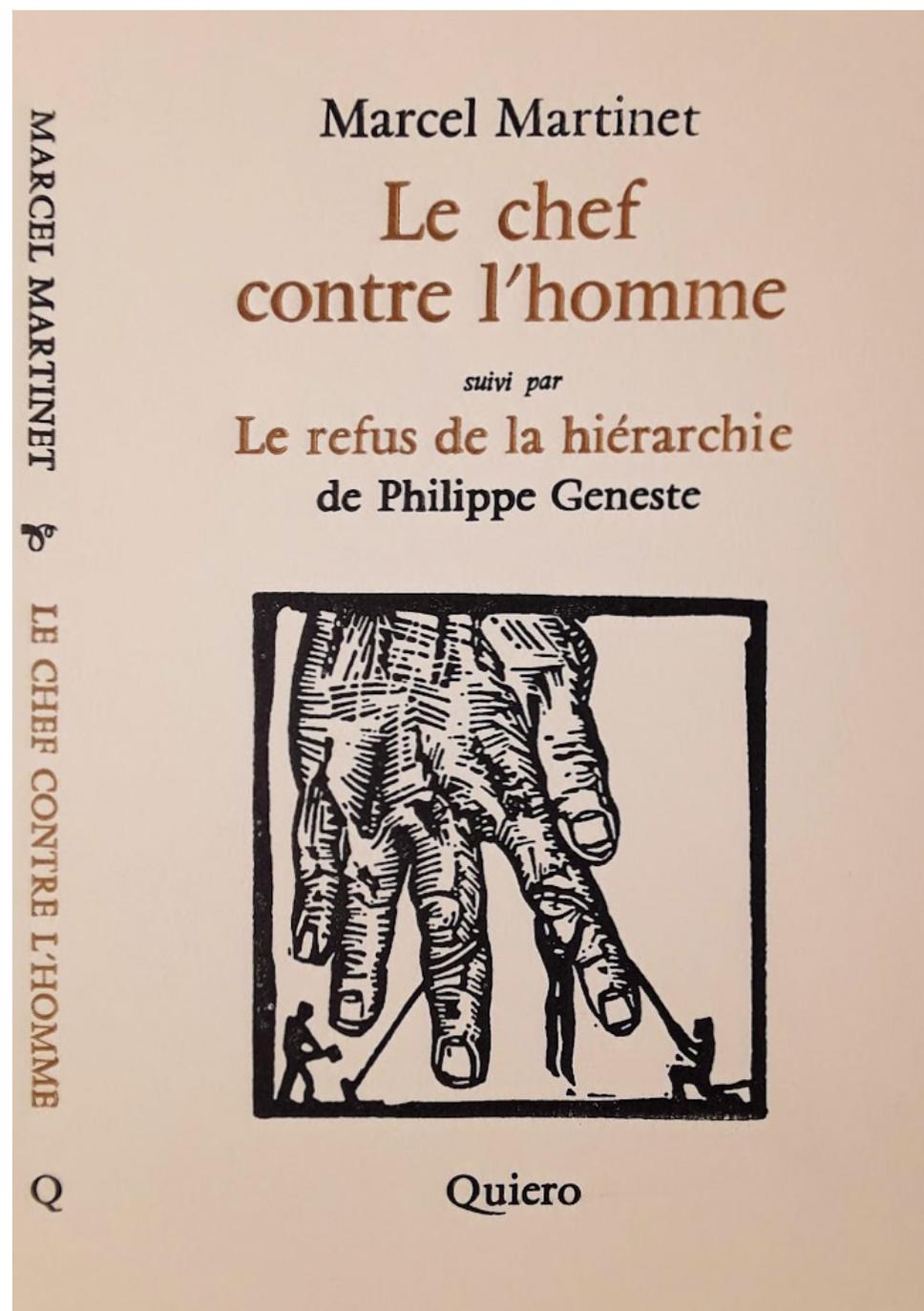
**Diffusion en librairie par Sérendip-Livres**

21 bis rue Arnold Géraux - 93450 L'Île-St-Denis

Tél. : 01 40 38 18 14 / Fax : 09 594 934 00

[contact@serendip-livres.fr](mailto:contact@serendip-livres.fr)

Gencod dilicom : 301900011940



Les éditions QUIERO  
vous invitent à passer commande de l'ouvrage

Marcel Martinet  
*Le Chef contre l'homme*

suivi de  
**Le Refus de la hiérarchie**  
par Philippe Geneste

Impression typographique de la couverture  
sur papier Keaykolour lin Arjomari  
Impression intérieure noire sur papier bouffant  
78 pages, format 16x22 cm, prix 18 euros (franco de port)

Nous attendons vos commandes.

Information ou commande :  
Samuel Autexier - Quiero/Marginales  
Les Billardes - 04300 Forcalquier  
quiero.editions@quiero.fr

Chèque à l'ordre de Marginales-Propos périphériques

-----  
Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Courriel .....

Nombre d'exemplaires .....

Prix .....



« Une valse à trois temps »  
gravure sur bois de Marc Brunier Mestas

## Le chef contre l'homme

### Le refus de la hiérarchie

Pour une victoire de l'homme sur le chef, il est fondamental de refouler l'égoïsme comme le sociocentrisme. Cela suppose de repenser les relations interpersonnelles en tant qu'embryon des relations sociales ; de là la primordialité accordée à la prise de parole a-hiérarchique. Cela suppose d'éradiquer toute naturalisation du lien de subordination.

Ce processus de lutte anti-hiérarchique exige de l'individu vis-à-vis de lui-même une objectivation de son rapport à la hiérarchie, une critique en acte de l'autorité ; mais ce processus exige aussi de la communauté, vis-à-vis d'elle-même, une critique en acte de la gouvernance avec refus de toute forme hiérarchique. Dans cette articulation réside la capacité à combattre ce que Marcel Martinet nomme « la disposition fasciste » variante exacerbée de l'aspiration au pouvoir. Combattre cette disposition, c'est combattre cette aspiration.

Quant à l'espace de la résolution de la question, il reste celui de la lutte de la classe des exploités contre la classe des exploités. L'autonomisation individuelle et de classe en est la clé, contre toutes les formes d'hétéronomie structurant les relations humaines aujourd'hui. Avec cette conséquence que ce n'est pas d'abord contre les injustices que doit se soulever le cœur de la classe mais pour l'égalité. En effet, la justice ne réclame pas la lutte des classes – le droit des sociétés contemporaines est fait pour légitimer et perpétuer les inégalités –, alors que seule la lutte des classes peut porter à réalisation l'aspiration à l'égalité.

**Philippe Geneste**, avril 2022

Nous avons vu ce que représente la soumission irraisonnée et aveugle au chef, l'abdication devant le chef. Nous avons vu ce que, dans le fascisme, elle fait de l'homme de la masse, ce qu'elle fait du chef lui-même. Si des hommes adoptent la notion fasciste du chef et la conception de la vie qu'une telle notion comporte, rien à dire contre, sinon que ces hommes nous semblent renoncer à tout ce que nous considérons comme la dignité de l'homme ; mais ils suivent leur logique.

Mais nous avons vu aussi ce qu'une telle démission de l'homme, quand elle pénètre la classe ouvrière, fait de la pensée et de la conduite du prolétariat. Plus de logique ici, mais le désordre et la déroute. Et ce n'est pas l'insuffisance de certains chefs qui est fautive et qui doit être incriminée, c'est la notion de chef qui est erronée, et fatale à ceux qui l'adoptent. C'est cette notion qui doit être révisée et réformée. Comment, sinon par un retour incessant aux principes et aux buts du prolétariat, qui pour nous ne font qu'un avec les principes et les buts de la culture humaine ? Est-il impossible que les chefs ne soient que les meilleurs camarades, les plus dévoués et les plus fidèles, les plus désintéressés et les plus braves, les meilleurs techniciens dans leurs techniques, l'émanation directe de la masse, et constamment et fraternellement contrôlés par la masse ?

On dira que c'est demander beaucoup aux chefs, beaucoup aux hommes de la masse, beaucoup à tous les individus. Certainement. Mais nous ne connaissons pas d'autre moyen pour que l'humanité fasse sa route. On dira que le temps est mal choisi pour réclamer des hommes un effort héroïque.

Mais on ne choisit pas son temps et l'homme n'a jamais rien accompli qu'en se dépassant lui-même. Et, quand on exige tant de lui, on ne le jette pas aux aventures puisque, au contraire, on lui demande d'abord, on demande à chaque individu de penser et de vouloir, de ne penser que ce qu'il pense réellement, de ne vouloir que ce qu'il veut réellement.

**Marcel Martinet**, décembre 1933